



Les paraboles de Jésus pour les enfants



La parabole de la mauvaise herbe

Jésus leur proposa une autre parabole : Il en est du royaume des cieux comme d'un homme qui avait semé du bon grain dans son champ. Pendant que tout le monde dormait, son ennemi sema une mauvaise herbe au milieu du blé, puis s'en alla. Quand le blé eut poussé et produit des épis, on vit aussi apparaître la mauvaise herbe.

Les serviteurs du propriétaire de ce champ vinrent lui demander : Maître, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc cette mauvaise herbe ?

Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela !

Alors les serviteurs demandèrent : Veux-tu donc que nous arrachions cette mauvaise herbe ?

– Non, répondit le maître, car en enlevant la mauvaise herbe, vous risqueriez d'arracher le blé en même temps. Laissez pousser les deux ensemble jusqu'à la moisson. A ce moment-là, je dirai aux moissonneurs :



« Enlevez d'abord la mauvaise herbe et liez-la en bottes pour la brûler : ensuite vous couperez le blé et vous le rentrerez dans mon grenier. »

Alors Jésus laissa la foule et il rentra dans la maison. Ses disciples vinrent auprès de lui et lui demandèrent : Explique-nous la parabole de la mauvaise herbe dans le champ.

Il leur répondit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont ceux qui font partie du royaume. La mauvaise herbe, ce sont ceux qui suivent le diable. L'ennemi qui a semé les mauvaises graines, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges.

Comme on arrache la mauvaise herbe et qu'on la ramasse pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde : le Fils de l'homme enverra ses anges ; ils arracheront de son royaume tous les pièges et ceux qui commettent le mal. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! (Mattieu 13:24-30;36-41,43)



La parabole de l'homme riche et le pauvre Lazare

Il y avait un homme riche, toujours vêtu d'habits coûteux et raffinés. Sa vie n'était chaque jour que festins et plaisirs. Un pauvre, nommé Lazare, se tenait couché devant le portail de sa villa, le corps couvert de plaies purulentes. Il aurait bien voulu calmer sa faim avec les miettes qui tombaient de la table du riche. Les chiens mêmes venaient lécher ses plaies.

Le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut à son tour, et on l'enterra. Du séjour des morts, où il souffrait cruellement, il leva les yeux et aperçut, très loin, Abraham, et Lazare à côté de lui.

Alors il s'écria : « Abraham, mon père, aie pitié de moi ! Envoie donc Lazare, qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue, car je souffre horriblement dans ces flammes. »

Mais Abraham lui répondit : « Mon fils, souviens-toi de combien de



bonnes choses tu as joui pendant ta vie, tandis que Lazare n'a connu que des malheurs. A présent, ici, c'est lui qui est consolé, tandis que toi, tu es dans les tourments. De plus, il y a maintenant un immense abîme entre nous et vous et, même si on le voulait, on ne pourrait ni le franchir pour aller d'ici vers vous, ni le traverser pour venir de chez vous ici.

– Dans ce cas, dit alors le riche, je t'en conjure, père, envoie au moins Lazare dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères ; qu'il les avertisse pour qu'ils n'aboutissent pas, eux aussi, dans ce lieu de tourments.

– Tes frères ont les écrits de Moïse et des prophètes, lui répondit Abraham ; qu'ils les écoutent !

– Non, père Abraham, reprit l'autre. Mais si quelqu'un revient du séjour des morts et va les trouver, ils changeront.

Mais Abraham répliqua : « S'ils n'écoutent ni Moïse ni les prophètes, ils ne se laisseront pas davantage convaincre par un mort revenant à la vie ! »
(Luc 16:19-31)



Parabole de la graine de moutarde

Jésus dit alors: A quoi ressemble le royaume de Dieu? A quoi pourrais-je le comparer? Il ressemble à une graine de moutarde qu'un homme a prise pour la semer dans son jardin; la graine pousse jusqu'à devenir un arbuste, et les oiseaux du ciel nichent dans ses branches. (Luc 13:18-19)



La parabole de la veuve et du juge

Jésus leur dit ensuite cette parabole pour leur montrer qu'ils devaient toujours prier, sans jamais se décourager :

« Il y avait dans une ville un juge qui ne se souciait pas de Dieu et n'avait d'égards pour personne. Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait fréquemment le trouver pour obtenir justice : "Rends-moi justice contre mon adversaire", disait-elle. Pendant longtemps, le juge refusa, puis il se dit : "Bien sûr, je ne me soucie pas de Dieu et je n'ai d'égards pour personne ; mais comme cette veuve me fatigue, je vais faire reconnaître ses droits, sinon, à force de venir, elle finira par m'exaspérer." »

Puis le Seigneur ajouta : « Écoutez ce que dit ce juge indigne ! Et Dieu, lui, ne ferait-il pas justice aux siens quand ils crient à lui jour et nuit ? Tardera-t-il à les aider ? Je vous le déclare : il leur fera justice rapidement. (Luc 18:1-8)



La parabole du Pharisien et du collecteur d'impôts

Jésus dit la parabole suivante à l'intention de ceux qui se croyaient justes aux yeux de Dieu et méprisaient les autres:

«Deux hommes montèrent au temple pour prier; l'un était Pharisien, l'autre collecteur d'impôts. Le Pharisien, debout, priait ainsi en lui-même: "O Dieu, je te remercie de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, mauvais et adultères; je te remercie de ce que je ne suis pas comme ce collecteur d'impôts. Je jeûne deux jours par semaine et je te donne le dixième de tous mes revenus."

Le collecteur d'impôts, lui, se tenait à distance et n'osait pas même lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine et disait: "O Dieu, aie pitié de moi, qui suis un pécheur."

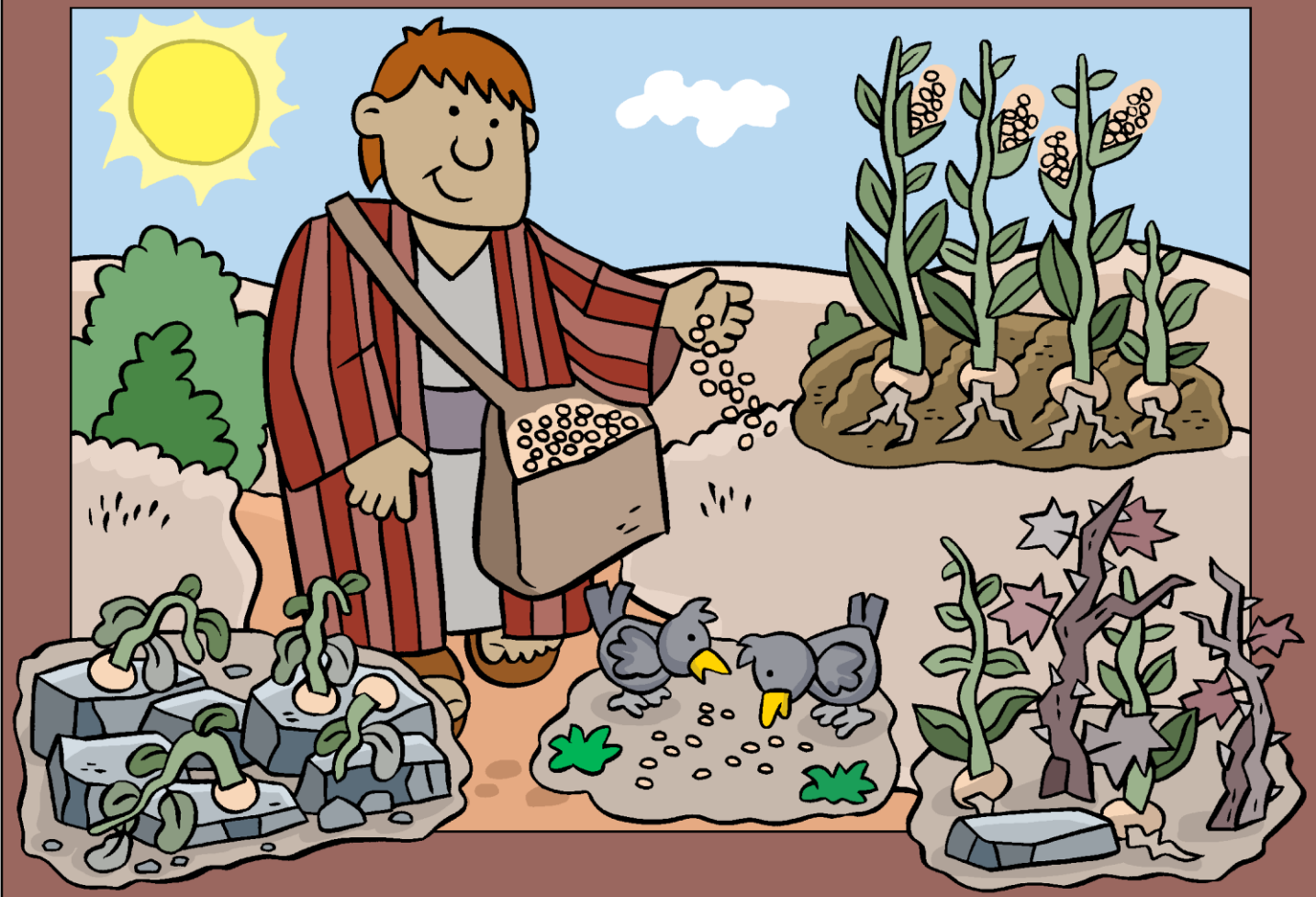
Je vous le dis, ajouta Jésus, cet homme était en règle avec Dieu quand il retourna chez lui, mais pas le Pharisien. En effet, quiconque s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé.» (Luc 18:9-14)



Les deux constructeurs

Jésus dit « Quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique : il est comme un homme qui s'est mis à bâtir une maison et a posé les fondations sur le roc. Quand l'inondation est venue, les eaux de la rivière se sont jetées contre cette maison, mais sans pouvoir l'ébranler, car la maison était bien bâtie.

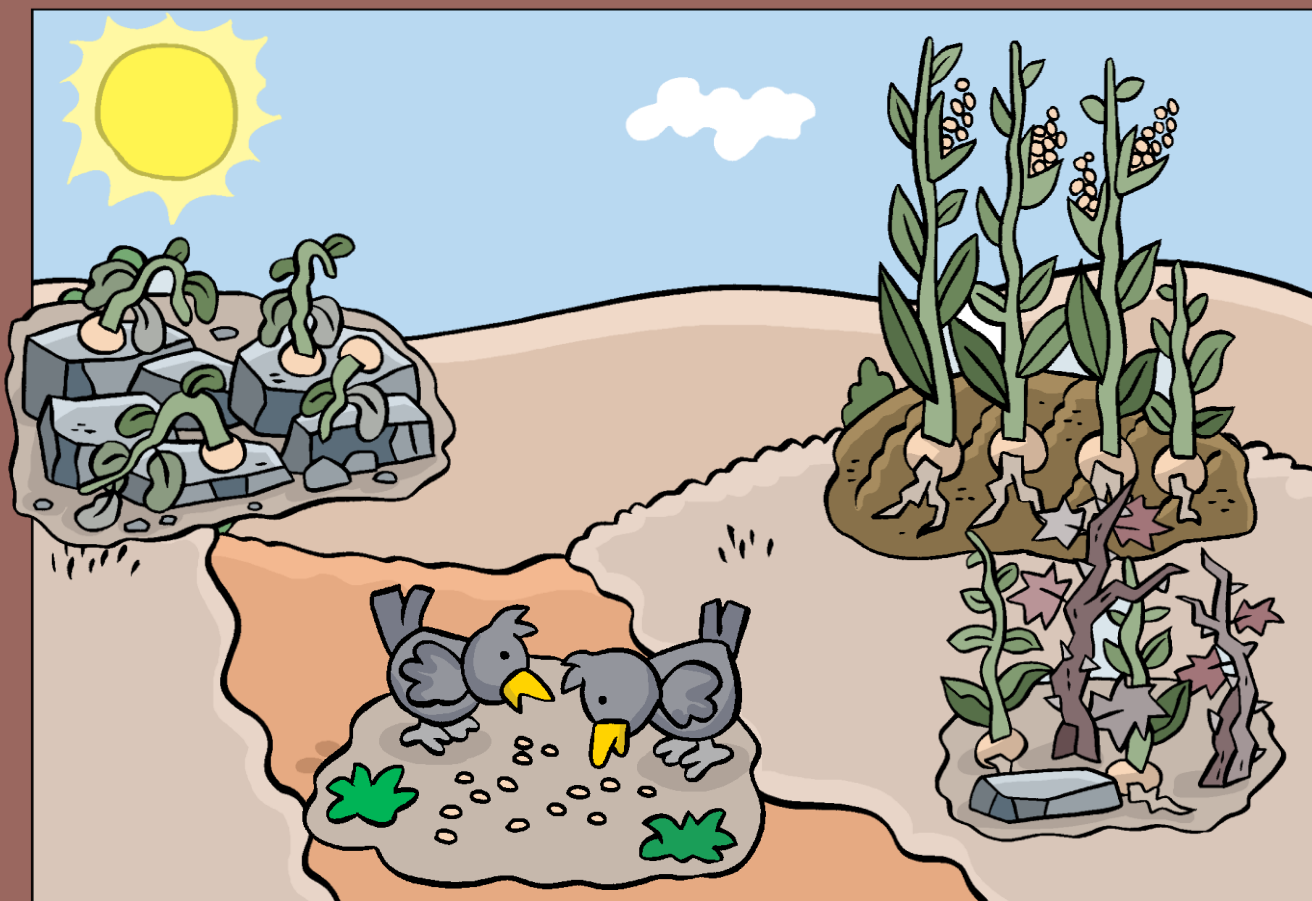
Mais quiconque écoute mes paroles et ne les met pas en pratique est comme un homme qui a bâti une maison directement sur la terre meuble, sans fondations. Quand les eaux de la rivière se sont jetées contre cette maison, elle s'est aussitôt écroulée : elle a été complètement détruite. » (Mattieu 7:24-27)



La parabole du semeur

Jésus leur parlait de beaucoup de choses en utilisant des paraboles et il leur disait: «Un jour, un homme s'en alla dans son champ pour semer. Tandis qu'il lançait la semence, une partie des grains tomba le long du chemin: les oiseaux vinrent et les mangèrent. Une autre partie tomba sur un sol pierreux où il y avait peu de terre. Les grains poussèrent aussitôt parce que la couche de terre n'était pas profonde. Quand le soleil fut haut dans le ciel, il brûla les jeunes plantes: elles se desséchèrent parce que leurs racines étaient insuffisantes. Une autre partie des grains tomba parmi des plantes épineuses. Celles-ci grandirent et étouffèrent les bonnes pousses. Mais d'autres grains tombèrent dans la bonne terre et produisirent des épis: les uns portaient cent grains, d'autres soixante et d'autres trente.»

«Écoutez donc ce que signifie la parabole du semeur. Ceux qui entendent parler du Royaume et ne comprennent pas sont comme le bord du chemin



où tombe la semence: le Mauvais arrive et arrache ce qui a été semé dans leur cœur.

D'autres sont comme le terrain pierreux où tombe la semence: ils entendent la parole et la reçoivent aussitôt avec joie. Mais ils ne la laissent pas s'enraciner en eux, ils ne s'y attachent qu'un instant. Et alors, quand survient la détresse ou la persécution à cause de la parole de Dieu, ils renoncent bien vite à la foi.

D'autres encore reçoivent la semence parmi des plantes épineuses: ils ont entendu la parole, mais les préoccupations de ce monde et l'attrait trompeur de la richesse étouffent la parole, et elle ne produit rien.

D'autres, enfin, reçoivent la semence dans de la bonne terre: ils entendent la parole et la comprennent; ils portent alors des fruits, les uns cent, d'autres soixante et d'autres trente.» (Mattieu 13:3-9;18-23)

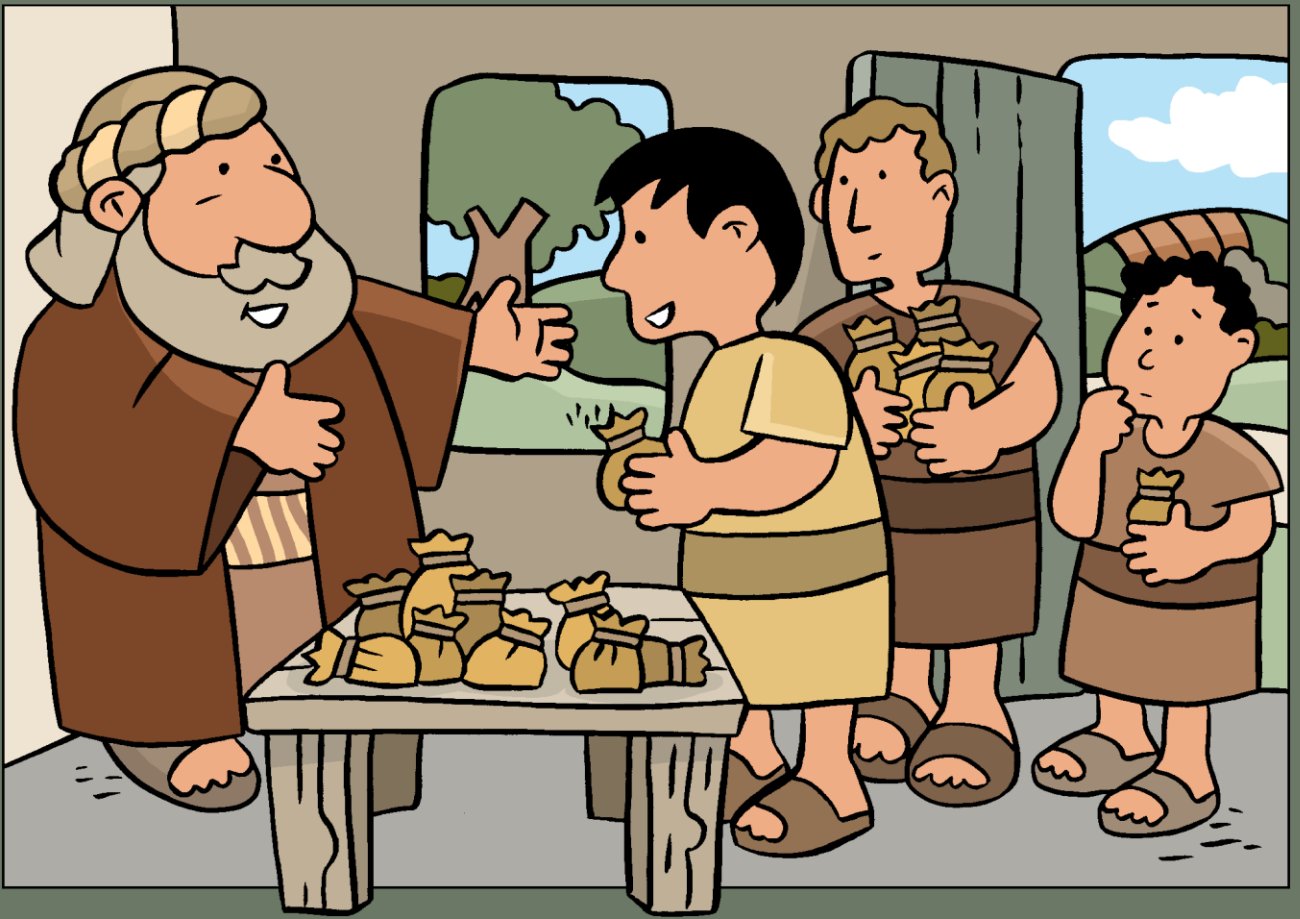


La parabole du riche insensé

Jésus leur raconta alors cette parabole: «Un homme riche avait des terres qui lui rapportèrent de bonnes récoltes. Il réfléchissait et se demandait: “Que vais-je faire? Je n'ai pas de place où amasser toutes mes récoltes.” Puis il ajouta: “Voici ce que je vais faire: je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands, j'y amasserai tout mon blé et mes autres biens. Ensuite, je me dirai à moi-même: Mon cher, tu as des biens en abondance pour de nombreuses années; repose-toi, mange, bois et jouis de la vie.”

Mais Dieu lui dit: “Insensé! Cette nuit même tu cesseras de vivre. Et alors, pour qui sera tout ce que tu as accumulé?” »

Jésus ajouta: «Ainsi en est-il de celui qui amasse des richesses pour lui-même, mais qui n'est pas riche aux yeux de Dieu.» (Luc 12:16-21)



La parabole des trois serviteurs

Jésus dit, «Le Royaume des cieux sera comme d'un homme qui allait partir en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. Il remit à l'un cinq cents pièces d'or, à un autre deux cents, à un troisième cent.

Le serviteur qui avait reçu les cinq cents pièces d'or s'en alla aussitôt faire du commerce avec cet argent et gagna cinq cents autres pièces d'or. Celui qui avait reçu deux cents pièces agit de même et gagna deux cents autres pièces. Mais celui qui avait reçu cent pièces s'en alla creuser un trou dans la terre et y cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et se mit à régler ses comptes avec eux. Celui qui avait reçu cinq cents pièces d'or s'approcha et présenta les cinq cents autres pièces en disant : «Maître, tu m'avais remis cinq cents pièces d'or. J'en ai gagné cinq cents autres : les voici.»

Son maître lui dit : «C'est bien, bon et fidèle serviteur. Tu as été fidèle dans des choses qui ont peu de valeur, je te confierai donc celles qui ont beaucoup de valeur. Viens te réjouir avec moi.»



Le serviteur qui avait reçu les deux cents pièces s'approcha ensuite et dit : «Maître, tu m'avais remis deux cents pièces d'or. J'en ai gagné deux cents autres : les voici.»

Son maître lui dit : «C'est bien, bon et fidèle serviteur. Tu as été fidèle dans des choses qui ont peu de valeur, je te confierai donc celles qui ont beaucoup de valeur. Viens te réjouir avec moi.»

Enfin, le serviteur qui avait reçu les cent pièces s'approcha et dit : «Maître, je suis allé cacher ton argent dans la terre. Eh bien, voici ce qui t'appartient.»

Son maître lui répondit : «Mauvais serviteur, paresseux ! Enlevez-lui donc les cent pièces d'or et remettez-les à celui qui en a mille.» Car quiconque a quelque chose recevra davantage et il sera dans l'abondance; mais à celui qui n'a rien, on enlèvera même le peu qui pourrait lui rester.» (Mattieu 25:14-29)



La parabole du mouton perdu et retrouvé

Jésus leur dit cette parabole: «Si quelqu'un parmi vous possède cent moutons et qu'il perde l'un d'entre eux, ne va-t-il pas laisser les quatre-vingt-dix-neuf autres dans leur pâturage pour partir à la recherche de celui qui est perdu jusqu'à ce qu'il le retrouve? Et quand il l'a retrouvé, il est tout joyeux: il met le mouton sur ses épaules, il rentre chez lui, puis appelle ses amis et ses voisins et leur dit: "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé mon mouton, celui qui était perdu!"

De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui commence une vie nouvelle que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'en ont pas besoin.» (Luc 15:3-7)



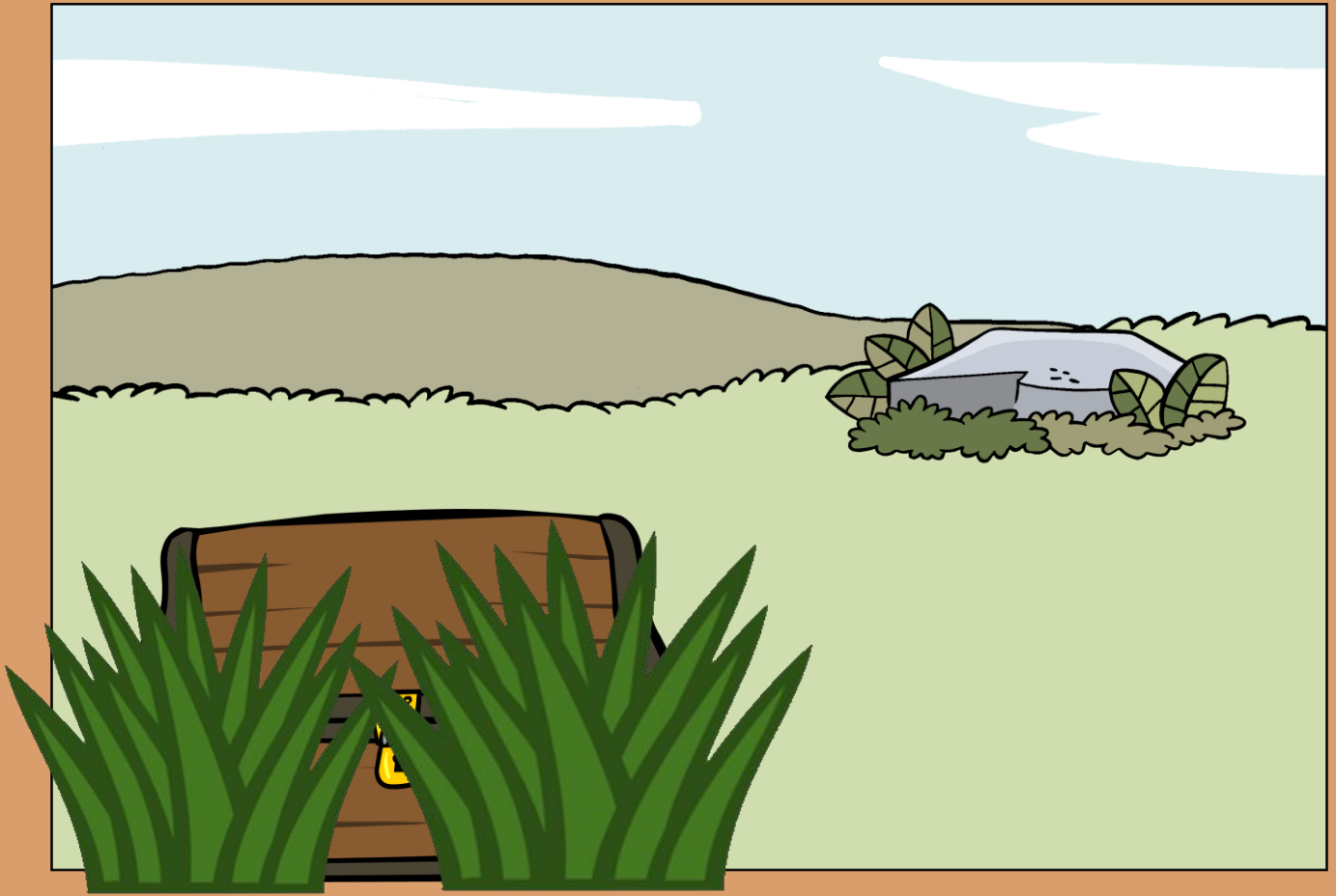
Le bon Samaritain

Un jour, un maître de la loi demanda à Jésus « Maître, notre loi dit "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même." Mais qui est mon prochain ? » En guise de réponse, Jésus lui raconta cette histoire:

Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, lorsque des brigands l'attaquèrent, lui prirent tout ce qu'il avait et s'en allèrent en le laissant à demi-mort. Un prêtre descendait cette route. Quand il vit l'homme, il passa de l'autre côté de la route et s'éloigna. De même, un personne attachée au service du Temple arriva à cet endroit, il vit l'homme et s'éloigna.

Mais un Samaritain, qui voyageait par là, arriva près du blessé. Quand il le vit, il en eut profondément pitié. Il le plaça sur sa propre baudet et le mena dans un hôtel, où il prit soin de lui. Le lendemain, le Samaritain sortit deux pièces d'argent, les donna à l'hôtelier et lui dit : « Prends soin de cet homme ; lorsque je repasserai par ici, je te paierai moi-même ce que tu auras dépensé en plus pour lui. » (Luc 10:30-33)

Votre prochain est tout homme, qui a besoin de votre aide. Jésus dit, « Faites pour les autres tout ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous. »



La parabole du trésor

Le royaume des cieux ressemble à un trésor enfoui dans un champ. Un homme le découvre: il le cache de nouveau, s'en va, débordant de joie, vend tout ce qu'il possède et achète ce champ. (Matthieu 13:44)

www.freekidstories.org

Art by Didier Martin. (last page image includes some public domain artwork)
Text from the Bible and Bible-based sources.